



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°40 – 17 novembre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

CÉRÉALES D'HIVER

Stade : Majorité des parcelles en cours de développement des feuilles.

Ravageurs : Les températures gélives de la semaine dernière ont limité les populations de pucerons et de cicadelles. Les pucerons pourraient néanmoins revenir à la faveur de bonnes conditions, ce qui est prévu pour la semaine à venir.

COLZA

Stade : Majoritairement de 9 à plus de 10 feuilles.

Larve de grosse altise : Infestation généralement faible mais quelques parcelles du réseau dépassent le seuil de 2 larves/plante.

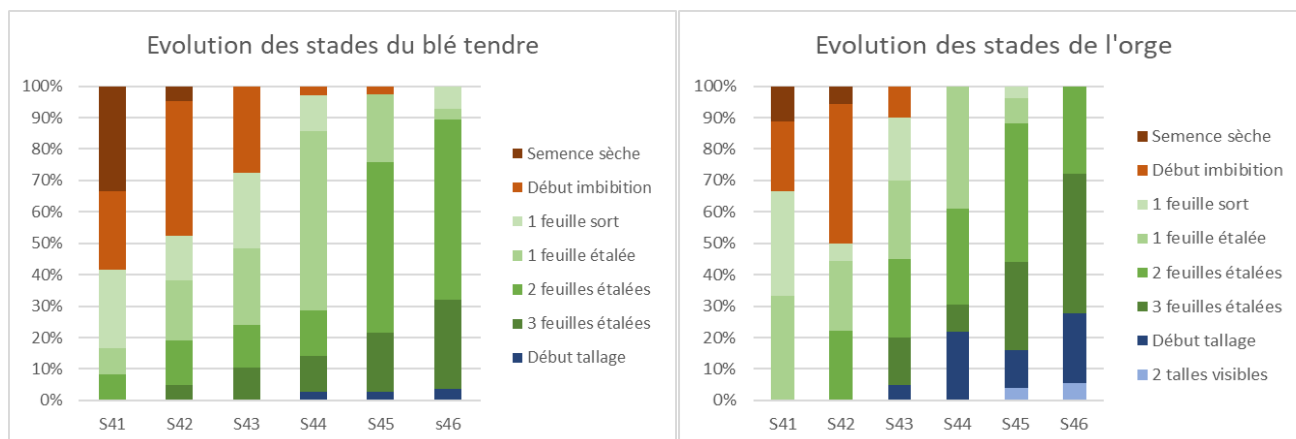
Charançon du bourgeon terminal : Faible piégeage, le risque a dû être pris en compte.



1 Stade des cultures

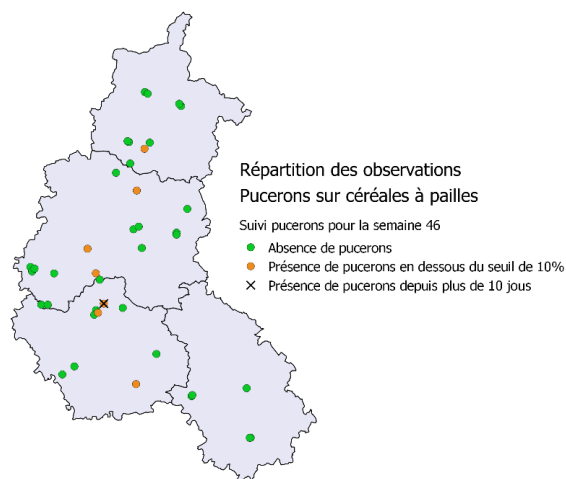
Pour la semaine 46, les parcelles de blé sont en grande majorité en cours de développement des feuilles (27 parcelles sur 28 observées, c'est-à-dire 96%). Au sein de ces parcelles, le stade le plus représenté est la 2^{ème} feuille étalée (16 parcelles). Une seule parcelle atteint le stade début tallage pour un semis début octobre.

L'orge, quant à lui, est légèrement plus en avance : presque 30% des parcelles observées sont déjà au stade tallage (5 parcelles sur 18). Les parcelles restantes se divisent entre les stades 2 et 3 feuilles étalées (5 et 8 parcelles).



2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et tant que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.



a. Observation

Pour les 42 parcelles observées cette semaine, la présence de pucerons est détectée dans 7 d'entre elles avec un pourcentage de plantes porteuses variant de 1 à 4 %. Une de ces parcelles présente également des pucerons depuis plus de 10 jours avec un nombre de plantes porteuses la semaine dernière qui avait atteint 10%.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

Les populations de pucerons sont en diminution cette semaine : après 2 semaines avec environ 40 % de parcelles présentant des pucerons, seulement 20 % des parcelles détectent des pucerons cette semaine. Le seuil de 10 % n'est dépassé dans aucune parcelle. Une seule parcelle présente des pucerons de manière prolongée, mais avec seulement 1 % de plantes porteuses cette semaine.

Des températures gélives ont été enregistrées la semaine dernière en milieu de semaine et ont certainement ralenti le développement des pucerons.

Cependant, attention de ne pas arrêter le suivi trop vite. En effet, cette semaine plus de 70 % des observations ont été faites dans des conditions peu propices à la détection de pucerons. Il est donc possible que des populations soient toujours là et qu'elles recommencent à se développer en cas de retour de bonnes conditions. D'autant plus qu'aucunes gelées et des températures proches de 10°C sont prévues pour la semaine à venir.

Quelques repères clés :

- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C ;
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croît alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- Les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (-10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Cette semaine, 32 pièges ont été placés dans le réseau de piégeage de cicadelles en Champagne-Ardenne. Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



a. Observation

Cette semaine, des cicadelles ont été capturées sur 7 pièges parmi les 32 posés. Le nombre de piégeage varie entre 1 et 8 individus au maximum capturés en 1 semaine. 3 des 7 pièges avec au moins une capture de cicadelle cette semaine avaient déjà piégé un individu la semaine dernière.

b. Seuil de nuisibilité

Même s'il n'existe pas de seuil précis, il est estimé que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque

La présence de cicadelles dans les parcelles est en nette diminution : alors qu'un peu plus de 60 % des parcelles piégeaient au moins un individu la semaine dernière, cette valeur est passée à moins de 30 % cette semaine. Dans les parcelles, où des cicadelles peuvent encore être capturées, leur nombre sur plaques est faible (8 cicadelles au maximum). La semaine dernière a été particulièrement fraîche avec des températures minimales négatives dans certaines zones. Ces conditions sont défavorables aux cicadelles et les populations ont vraisemblablement été endiguées. Il faut continuer d'être vigilant car de bonnes températures arrivent pour la prochaine semaine. Néanmoins, à ce jour, le risque est assez faible.

4 Autres

Des dégâts de limaces sont signalés dans 11 parcelles sur 36 observées (31 % des parcelles contre 27 % la semaine dernière). Les attaques vont de 2 à 5 % de plantules touchées. Les conditions douces et humides sont favorables aux limaces. Il faut rester vigilant car les attaques peuvent être importantes au stade actuel. Une fois le stade tallage atteint, les dégâts n'ont plus de conséquences sur le rendement.

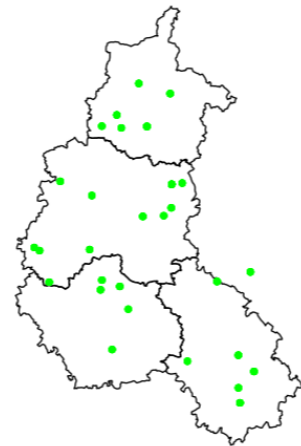
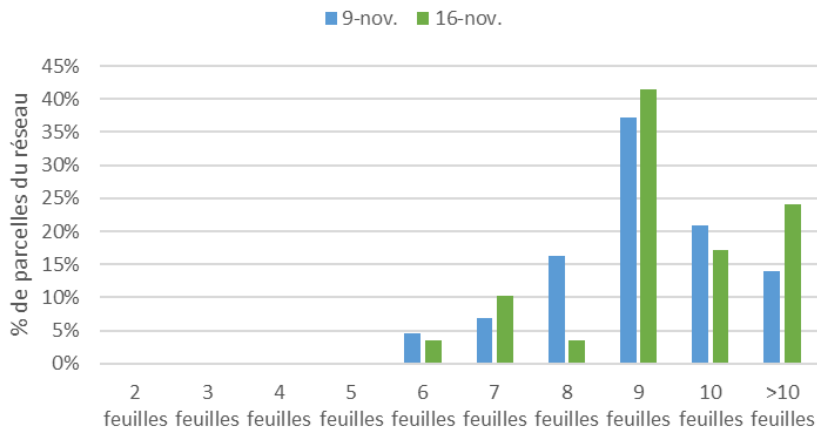
Certaines parcelles signalent d'autres types de dégâts : oiseaux, campagnols et mouches semblent être présents dans la plaine avec des dégâts mineurs. A surveiller.



1 Stades

29 parcelles ont été observées cette semaine. La grande majorité des colzas présente de 9 à plus de 10 feuilles.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles

2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Cette semaine, les résultats de 18 tests Berlèse ont été communiqués dans Vigicultures. Ces nouveaux tests confirment les observations faites les semaines précédentes.

Sur les 3 dernières semaines, ce sont au total 41 parcelles sur lesquelles des tests Berlèse ont été réalisés. 61 % de ces tests présentent des larves dans les plantes pour une moyenne de 1 larve/plante.

Seules 3 parcelles présentent un nombre de larves/plante significatif avec plus de 3 larves/plante (Bouy/Orvin, Margny et Val-de-Meuse).

Tous les stades larvaires (L1, L2 et L3) sont maintenant observables dans certaines parcelles.

Commune	Code Insee	Nbre moyen de larves/plante S43	Nbre moyen de larves/plante S44	Nbre moyen de larves/plante S45	Biomasse
AIRE	8004	0	0	0	
BARBY	8048	0	0	0	
PERTHES	8339		0.05		
SAINTE-VAUBOURG	8398			0	
SAPOGNE-ET-FEUCHERES	8400	0	0.1	0.2	72 g/plante
SAULT-LES-RETHEL	8403		0		
THIN-LE-MOUTIER	8449	0			
VAL-D'AUZON	10019	0		0.1	
BOUY-SUR-ORVIN	10057		4		
CHAUCHIGNY	10090		0		
ONJON	10270	1	1		
RAMERUPT	10314			0	
RUMILLY-LES-VAUDES	10331	0			
SEMOINE	10369	0.08			
VIAPRES-LE-PETIT	10408		0		
AVENAY-VAL-D'OR	51028		1.7		
CHARLEVILLE	51129	0	2		
CONFLANS-SUR-SEINE	51162		0		
CONNANTRAY-VAUREFROY	51164			0.06	
COURTISOLS	51193	0	0	0	
DOMMARTIN-SOUS-HANS	51213	0	0.1	0.72	60 g/plante
DOMMARTIN-VARIMONT	51214			1	
ETRECHY	51239		0.45		
GAYE	51265		0.5		
JONQUERY	51309			0	
MARGNY	51350		3		
MOIREMONT	51370		0		28 g/plante
SOMME-YEVRE	51549		0.05		
VILLERS-AUX-NOEUDS	51631	0	1		
VINDEY	51645		0.7		
AGEVILLE	52001	1.8	1.8	0.4	
AILLIANVILLE	52003	1	1.2		
BALEMES-SUR-MARNE	52036	0.2	1.06	1.06	72 g/plante
CHATEAUVILLAIN	52114		1		80 g/plante
CHEVILLON	52123		0	0	
HUMES-JORQUENAY	52246	0	0.4	1.7	
ISOMES	52249	1.8	2.3		
JONCHERY	52251	0	0		
VAL-DE-MEUSE	52332	1.9	3.1	3.1	27 g/plante
PONT-LA-VILLE	52399		0.05	0.05	
DEMANGE-AUX-EAUX	55150			0	

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0>

b. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3.

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1^{er} temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite, les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



c. Seuil indicatif de risque des larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Nouveauté : pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son site internet : **Estimation du risque lié aux larves d'altises.**

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 5 et 2-3 larves / plante	Biomasse < 30-45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 30-45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

d. Analyse du risque des larves de grosses altises

Les résultats de cette semaine confirment ceux des semaines précédentes. Pour l'ensemble des observations fait sur le mois de novembre, 88 % des tests Berlèse ne dépassent pas le seuil de 2 larves/plante.

D'une façon globale, le risque peut être considéré comme plutôt faible à modéré. Cependant, chaque parcelle doit être analysée de façon individuelle et l'infestation larvaire doit être quantifiée pour pouvoir prendre sa décision en fonction de l'état végétatif du colza.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

a. Description

Description du charançon du bourgeon terminal dans le [BSV n°38](#).

b. Observation

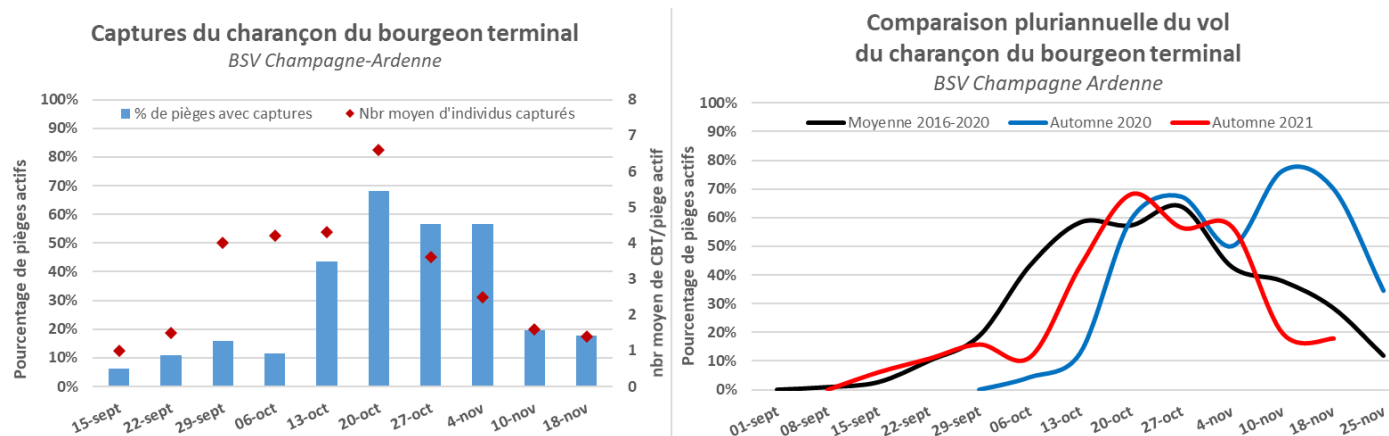
Les captures de charançon du bourgeon terminal continuent à diminuer. Seulement 18 % des cuvettes en végétation présentent des captures. Le nombre d'individus piégés est faible (1,4 individu/piège).



Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

c. Analyse de risque

L'activité des charançons du bourgeon terminal s'est fortement ralentie. **Le risque a dû être pris en compte.**



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPDA - Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne - CETA Craie Marne Sud - Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EIMR Marjollet Regis - ETS RITARD - FREDON GE - ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA de Esternay - SCARA - SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture - SUNDESHY - TEREOS - CAPDEA - Terres Inovia - VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".